

## Royaume de Belgique

Intervention de S.E. Monsieur Philippe Kridelka, Ambassadeur,  
Représentant permanent

Au Conseil de sécurité des Nations Unies

### Débat ouvert

#### Coopération entre les Nations Unies et les organisations régionales et sous-régionales : Rôle de l'Organisation internationale de la Francophonie

New York, le 8 septembre 2020

---

Monsieur le Président,

La Belgique salue l'initiative de la présidence nigérienne du Conseil de sécurité d'organiser ce débat ouvert sur le rôle de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), alors que nous célébrons cette année son cinquantième anniversaire. Je remercie, par ailleurs, la Sous-Secrétaire générale aux affaires politiques et à la consolidation de la paix, la Secrétaire générale de l'OIF et le Ministre des Affaires étrangères de l'Arménie, en sa qualité de Président de la Conférence ministérielle de la Francophonie, pour leurs exposés éclairants.

Comme l'ont souligné ces intervenants, mais aussi l'Assemblée générale dans sa résolution bisannuelle à ce sujet, la Francophonie et les Nations Unies connaissent une coopération qui s'est renforcée au fil des années. En tant que membre fondateur de ces deux organisations, la Belgique ne peut que s'en féliciter.

Monsieur le Président, la Belgique a trois messages principaux à apporter dans le débat d'aujourd'hui : le multilatéralisme, l'Afrique et la diversité culturelle.

Mon pays est plus que jamais partisan d'un **multilatéralisme fort, efficace et agile**. C'est le fil rouge de notre engagement au Conseil de sécurité. Dans l'état actuel de défiance à l'égard du multilatéralisme – encore renforcé par la crise sanitaire mondiale –, il est plus impératif que jamais de travailler ensemble, de renforcer notre solidarité et de trouver des solutions collectives aux défis collectifs auxquels nous sommes confrontés.

Dans ce cadre, l'OIF apporte une plus-value spécifique en participant à un multilatéralisme rénové et inclusif. Cette Organisation réunit en effet comme membres de plein droit, membres associés ou observateurs près de la moitié des Etats membres des Nations Unies, issus des cinq continents et dont un certain nombre sont malheureusement des pays en crise ou en conflit. Des Etats ayant tous les français en partage mais venant d'horizons culturels parfois très différents.

La Belgique est profondément attachée au concept d'une Francophonie politique. Je salue à cet égard la Secrétaire générale de l'OIF pour son rôle en tant que médiatrice de paix et je salue ses initiatives afin de développer la place de l'Organisation sur la scène internationale. La réponse et la réactivité de l'OIF face à la crise de la COVID ont été exemplaires, à l'instar de la création d'un Fonds de solidarité pour les femmes africaines qui a démontré que la solidarité est une valeur centrale de notre Francophonie.

Dans ce contexte, la Belgique soutient l'OIF en tant qu'organisation régionale soucieuse d'une **interaction optimale avec les Nations Unies**, ceci concerne aussi le Conseil de sécurité, où de nombreux pays de l'espace francophone mais aussi des thématiques chères à l'OIF sont présentes telles que la prévention des violences, la résolution des conflits, la transition démocratique, la justice transitionnelle ou encore le rôle des femmes dans ce contexte.

Mon deuxième message concerne l'**Afrique**, Monsieur le Président. Plus de la moitié des membres de plein droit de l'OIF sont des pays africains. L'OIF veille là aussi, avec ses moyens modestes, à utiliser son effet multiplicateur, ses réseaux institutionnels et son expertise pour intervenir de façon ciblée. C'était encore le cas le 25 août dernier avec l'adoption de mesures envers le Mali suite au coup d'Etat afin d'y restaurer l'ordre constitutionnel. Je pense aussi à l'appui de la Francophonie aux efforts en vue d'un dialogue national au Cameroun aux côtés du Commonwealth et de l'Union africaine.

Il pourrait donc être opportun d'explorer des pistes pour renforcer davantage la coopération entre l'ONU et l'OIF, par exemple en favorisant des actions communes comme la mise sur pied de missions de terrain conjointes ou des missions réunissant des envoyés spéciaux des deux organisations.

Enfin, je souhaiterais souligner le travail constant de la Francophonie pour mobiliser les Nations Unies dans la **promotion du multilinguisme et de la diversité culturelle comme élément clé du multilatéralisme**, aussi bien au siège que dans les opérations des Nations Unies sur le terrain. Ceci est primordial pour instaurer la confiance entre les populations et les personnels de l'ONU, une confiance indispensable au bon déroulement des opérations de paix.

La Belgique se réjouit des efforts concrets mis en œuvre par le Secrétaire général des Nations Unies. Nous veillons à les soutenir en assistant notamment le Secrétariat dans la traduction des manuels de formation en français pour les contingents de maintien de la paix.

La **diversité culturelle et linguistique** nous paraît être au cœur du nexus sécurité, développement et droits humains. Cette nécessité de mieux prendre en compte la diversité culturelle et linguistique est parfaitement reflétée aujourd'hui à l'occasion de la première réunion par visioconférence du Conseil dans les six langues officielles, et ce depuis le début des mesures de restriction liées à la pandémie. Je remercie vivement le Secrétariat, la présidence nigérienne du Conseil de sécurité et l'ensemble des membres du Conseil pour les efforts qu'ils ont déployés à cette fin.

Je vous remercie.